Document generated on 10/12/2024 5:21 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

U.N.E.S.C.O. *Source book for geography teaching*. Longmans, Londres, 1965. 254 pages.

Louis Trotier

Volume 9, Number 18, 1965

URI: https://id.erudit.org/iderudit/020618ar
DOI: https://doi.org/10.7202/020618ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Trotier, L. (1965). Review of [U.N.E.S.C.O. *Source book for geography teaching*. Longmans, Londres, 1965. 254 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, *9*(18), 289–290. https://doi.org/10.7202/020618ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La première partie de l'ouvrage traite de l'objet et des cadres de la cartographie géographique ; la seconde, de l'établissement des cartes topographiques ; et la troisième, de l'expression graphique des phénomènes géographiques, et des techniques de dessin.

Dans la première partie, l'auteur expose les principes d'une méthodologie de la cartographie géographique. Le texte, émaillé de concepts philosophiques, pourra sembler quelque peu abstrait au lecteur non initié. Pourtant, il aide à comprendre et à systématiser l'extraordinaire prolifération des cartes non topographiques. Celles-ci, désignées aussi sous le nom de cartes thématiques, ont toujours pour objet la représentation de phénomènes qui se déroulent dans l'espace et le temps géographique, notions que l'auteur s'efforce de définir. Cependant, pour être bien compris, ces chapitres demandent une certaine culture géographique et surtout, cartographique. On les saisit beaucoup mieux lorsqu'on est devenu familier avec les légendes des atlas nationaux et régionaux.

La deuxième partie s'avère beaucoup plus accessible, et indispensable, aux géographes débutants. Durant toute leur carrière ils auront à manipuler des cartes topographiques, et la connaissance de leur établissement doit leur permettre d'en apprécier les possibilités et les limites. Dans ce but, l'auteur passe en revue successivement les coordonnées géographiques, la géodésie, les projections, la topographie, le dessin et la reproduction des cartes.

La dernière partie concerne plus directement les méthodes et les techniques cartographiques que l'étudiant sera susceptible d'utiliser lui-même pour bâtir ses propres cartes. Les trois grands procédés couramment employés en cartographie sont étudiés en détail : les courbes ou isolignes, les aires colorées et les symboles. L'ouvrage se termine par un volumineux chapitre sur les graphiques. Ceux-ci constituent un moyen d'expression fréquemment utilisé dans toutes les sciences humaines, et il est important de savoir les lire et les construire.

Le livre de S. Rimbert apparaît comme une excellente introduction à la cartographie, non seulement pour les géographes, mais pour tous ceux qui s'intéressent aux cartes et aux graphiques comme moyen d'expression. On constate cependant un certain déséquilibre quant à l'importance relative accordée à chaque sujet développé. Ainsi le chapitre sur les projections se trouve exagérément gonflé par quatorze pages consacrées à leur construction. Or, combien de géographes ont à construire des projections de nos jours? Ce genre de travail ne concerne qu'un petit nombre de cartographes professionnels qui ont à leur disposition quantité d'ouvrages spécialisés en la matière. Par contre, un développement plus poussé des propriétés et de l'usage des principales projections ordinairement utilisées aurait beaucoup mieux servi les besoins des géographes. Dans cette initiation à la cartographie, on regrette aussi de ne pas trouver quelques notions élémentaires de composition cartographique : comment présenter une carte illustrant un texte, comment disposer les éléments à l'intérieur, comment faire ressortir les éléments que l'on veut montrer, etc.... Certes, cela s'apprend surtout au cours des travaux pratiques surveillés. Mais pour l'étudiant isolé, quelques principes de composition cartographique sont de nature à augmenter considérablement le rendement visuel de ses travaux graphiques.

Malgré ces quelques imperfections, le livre de S. Rimbert nous semble constituer un auxiliaire de choix pour ceux qui veulent s'initier au langage des cartes et des graphiques.

Jean RAVENEAU

ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

U. N. E. S. C. O. **Source book for geography teaching.** Longmans, Londres, 1965. 254 pages.

C'est dans le but de mettre à la portée des enseignants de tous les pays du monde les résultats des expériences faites dans certains pays que l'UNESCO est à publier une série d'ouvrages consacrés aux principales matières d'enseignement, dont celui-ci qui remplace un précédent manuel publié en 1951. La responsabilité de la préparation de ce manuel avait été confiée à la Commission de l'enseignement de la géographie de l'Union géographique internationale. Le texte en a été rédigé par sept auteurs de Belgique, du Canada, de France et de Grande-Bretagne ; plusieurs autres personnes, de tous les continents, ont cependant contribué à l'ouvrage,

soit en faisant des commentaires sur une édition préliminaire, soit en fournissant divers documents qui ont ensuite été exploités par les auteurs.

Ceux-ci s'étaient donnés pour objectif d'aider les enseignants de géographie, aux niveaux élémentaire et secondaire, à améliorer leurs méthodes didactiques. C'est pourquoi, si les deux premiers chapitres portent respectivement sur l'importance et la valeur éducative de la géographie, et sur la nature et l'esprit de l'enseignement de la géographie, tous les autres chapitres de l'ouvrage sont consacrés à des problèmes pratiques de didactique de la géographie : techniques de l'observation directe et indirecte, matériel didactique, laboratoire de géographie, organisation de l'enseignement de la géographie, sources de documentation. Rien, donc, sur les facteurs psychologiques et très peu sur les programmes ; même le chapitre sur la nature de la géographie est très peu théorique, puisqu'il consiste surtout en cinq leçons modèles illustrant quelques propositions très générales.

La matière de chacun des chapitres est en fait une série de conseils pratiques pour l'enseignant. Ainsi, les chapitres 2, 3 et 4 contiennent un grand nombre de modèles très détaillés de leçons ou d'excursions, illustrés par des cartes, des croquis, des graphiques, des tableaux, des questionnaires, tous ces documents étant abondamment commentés. Les chapitres 5 et 6, qui portent sur le matériel et le laboratoire de géographie, contiennent eux aussi des descriptions très précises et sont bien illustrés. Enfin, dans un dernier chapitre sur les sources de documentation, les auteurs ont dressé des listes bibliographiques ainsi que des listes d'adresses utiles pour obtenir de la documentation sur à peu près tous les pays du monde.

Il ne semble pas douteux que ce livre réalisera les espoirs exprimés par l'UNESCO dans la préface, c'est-à-dire qu'il aidera à améliorer l'enseignement de la géographie dans le monde, tout en rendant plus importante la contribution de la géographie à une meilleure compréhension internationale. Il faut donc souhaiter que l'UNESCO en publie bientôt une édition française ; nos enseignants de géographie du Québec, qui manquent de documentation et de matériel, et dont la préparation académique et pédagogique est souvent insuffisante, pourraient l'utiliser avec grand profit.

Louis TROTIER

Geography in Undergraduate Liberal Education. A Report of the Geography in Liberal Education Project. Washington, D.C., Association of American Geographers, 1965, v-66p.

Ce rapport, préparé par un Comité formé au sein de l'Association des géographes américains en 1961, renferme de très utiles suggestions sur la place de la géographie dans les programmes collégiaux non spécialisés en géographie. Les auteurs croient en effet, et avec raison, que la géographie est apte à développer chez les étudiants le sens de l'espace dans lequel se développent les sociétés humaines en même temps qu'elle habitue à considérer et à analyser les interrelations des phénomènes physiques, « biotiques » et humains. La géographie, par ailleurs, permet d'acquérir l'habileté dans l'utilisation des cartes et des photos aériennes, dans l'usage des méthodes statistiques et dans la pratique des méthodes d'observation et de recherche sur le terrain. L'amélioration des méthodes d'enseignement fait l'objet de quelques excellents paragraphes. Le rapport du Comité, assez bref, est suivi d'une série d'études ayant pour auteurs les géographes White, Harris, Robinson, Wolman et Gerlach. C'est assez dire le très grand intérêt de ce petit ouvrage.

Fernand GRENIER

URBANISME

Cahiers du Sart Tilman. Liège, Université de Liège. N° 1 (histoire du domaine), 1963, 99 p. ; n° 2 (Études de terrain), s. d., 71 p. 27.5 cm. Photographies, cartes, graphiques.

Depuis mars 1959, l'Université de Liège en Belgique a acquis un domaine boisé de 577 hectares sur lequel s'érigeront les constructions de la nouvelle cité universitaire. Ayant à l'esprit la préoccupation de respecter au maximum et d'embellir ce capital encore inexploité, les autorités